

Chloé Gaboriaux

Le paysan français, un enjeu idéologique au XIX<sup>e</sup> siècle : perspectives françaises et perspectives sur la France

*The French Peasant : an ideological stake in the nineteenth century. Viewpoints from France and abroad.*

Thèse de doctorat en science politique réalisée à l'IEP de Paris  
sous la direction de Lucien Jaume et soutenue le 3 décembre 2008

Jury :

M. Yves Déloye, Professeur des universités, Université Paris-I  
M. Jean Garrigues, Professeur des universités, Université d'Orléans  
M. Sudhir Hazareesingh, Fellow, Balliol College Oxford  
M. Bertrand Hervieu, secrétaire général, CIHEAM  
M. Lucien Jaume (dir.), Directeur de recherche, CNRS-CEVIPOF  
M. Pascal Perrineau, Professeur des universités, IEP Paris

Dans une France encore très rurale, l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 fait des paysans un enjeu électoral majeur. Ce que montre cette thèse, c'est qu'elle en fait aussi un enjeu idéologique pour les forces politiques en présence, qui cherchent à donner des comportements politiques du monde rural une explication propre à conforter leur position. Les conflits qui naissent à leur propos sont révélateurs des conceptions de la représentation qui président à l'entrée des masses en politique. Ils soulignent notamment le rôle du bonapartisme rural dans la formulation des thèses républicaines et des amendements qui lui sont apportés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Parce que le vote des paysans remet en question les attentes des républicains, il les oblige à repenser les rapports qu'ils avaient jusqu'ici établis entre le progrès matériel et l'engagement politique, la sociabilité communale et l'accès à la citoyenneté, la liberté civile et la liberté politique. L'analyse de la figure du paysan à un moment où la validité des projets politiques repose en grande partie sur leur pertinence sociologique permet ainsi de donner un nouvel éclairage aux clivages qui opposent alors les différentes familles politiques et divisent le camp républicain lui-même, en particulier dans les débats suscités par l'idéal de démocratie directe porté par les radicaux, la question de la décentralisation ou encore les lois constitutionnelles de 1875. En s'attachant à scruter l'imaginaire social et géographique qui sous-tend les positions politiques, elle souligne les enjeux idéologiques majeurs soulevés par les diverses réponses institutionnelles apportées à la question de la représentation.

*In a still overwhelmingly rural France, universal male suffrage introduced in 1848 made peasants become a major electoral force. What this thesis shows is that it also made them become an ideological stake for the political movements, who tried to give such an explanation of rural voters' political behaviours that might reinforce their political positions. Debates about peasants reveal the conceptions of representation at a time when the masses entered politics. In particular, they underline the role of rural "bonapartism" in the phrasing of republican theories and in the changes the latter underwent during the 19th century. Rural voters disappointed the expectations of the Republicans and therefore forced them to revise the relationships they previously established between material progress and political commitment, communal sociability and citizenship, civil liberty and political liberty. At a moment when the validity of political theories was mainly based on their sociological pertinence, the analysis of the peasant persona puts into perspective the splits that then separated the different political families and divided the Republicans themselves, especially in the debates concerning the Radicals' ideal of direct democracy, the issue of decentralization or the 1875 constitutional laws. By scrutinizing the social and geographical imaginary background that underlay political positions, it is possible to put forward the major ideological issues raised by the various institutional answers then given to the question of representation.*